



La Panthère

NUMÉRO

17

août
2008

Association des Anciens du 19^e Régiment d'Artillerie à Cheval

Association sans but lucratif - Siège : avenue des Liserons, 31 Bte 17 à 1020 Bruxelles

Numéro d'identification : 477436077 – Arrondissement judiciaire : 1000 Bruxelles

Secrétaire : Alain Mazy, avenue de l'Aéroplane, 20 à 1150 Woluwé-Saint-Pierre

Tél/Fax : 02/772.12.93 – e-mail : alain.mazy@versateladsl.be

Trésorier : Marc Wauquier, avenue de l'Araucaria, 102 à 1020 Bruxelles

Tél : 02/268.36.91 – e-mail : marc.wauquier@coditel.net

Site 19 ACh : <http://www.anciens19ach.be> Site Fraternelle ACh : <http://start.at.rach>

Compte : 001-3709573-78 de « ASBL 19 ACh »

Le Mot du Président

Juillet, août ! Ce sont les vacances, c'est l'été, tout devrait nous porter à être gais et optimistes, et c'est tout le contraire.

Il y a la tristesse d'avoir encore vu partir trois de nos Anciens, dont une figure de proue, non seulement du Régiment, mais de toute l'Artillerie.

Il y a cette morosité induite par le climat économique, par les difficultés de vie que beaucoup éprouvent.

Il y a enfin ce détestable climat politique, déprimant au possible, où certains politicards allient cynisme et mauvaise foi pour accélérer « l'évaporation » de notre pays et instiller la haine.

Le tout crée une atmosphère d'incertitude à connotation très négative : vers quoi allons-nous ? De quoi demain sera-t-il fait ?

La seule possibilité pour nous est de nous accrocher aux valeurs qui ont guidé notre engagement professionnel, quitte à être les derniers à y croire !

Joseph Toussaint

Dans ce numéro

Déjeuner de printemps
Visite à Bruges

Le Colonel Simonet
In memoriam

Le déjeuner de printemps du 25 mai

Alors que la météo nous annonçait pas mal de mauvais temps, c'est par un dimanche très ensoleillé que quatre-vingt-un convives se sont réunis à la salle Saint Eloi à Ans pour participer dans la bonne humeur traditionnelle au repas prévu, amélioré d'un pavé de saumon en petits légumes comme entrée.

Dès midi, alors que le rendez-vous était fixé à 12h30, les premiers convives se rassemblaient pour entamer les traditionnelles discussions de nos retrouvailles annuelles.

Vers 13h15, à l'issue de l'apéritif, le repas pouvait débuter après le discours de notre Président. Les participants ont apprécié les différents plats présentés par l'équipe Solpasso.

Après le dîner, les palabres coutumières se sont poursuivies jusqu'après 18 heures.

Une fois de plus, les membres du CALI remercient tous les participants qu'ils espèrent retrouver, avec beaucoup d'autres Anciens, à Bruges, le 5 octobre prochain, pour une visite très intéressante de la « Venise du Nord ».



La Panthère 18 paraîtra en décembre

Journée du 5 octobre 2008 à Bruges

A l'occasion de notre sortie d'automne, nous vous convions dans la magnifique cité de Bruges. Nous vous attendrons à la sortie de la gare de Bruges pour 10h15 précises (arrivée du train IC de la ligne Bruxelles-Ostende à 10h04). Pour les automobilistes et pour les motocyclistes, le parking de la gare est disponible (plus de 1000 places à 100 mètres du RV : coût du parking pour la journée : 2,50 €). En vous présentant au bureau « De Lijn », devant la gare, votre ticket de parking vous donne droit à un billet valable pour tous les bus de la ville pour l'ensemble de la journée et pour le nombre de personnes qui vous accompagnent. Vous ne rêvez pas cette information est authentique et vérifiée sur place !

Sous la conduite d'un guide local (parlant le français) nous effectuerons, à pied, le parcours « Bruges l'incontournable » qui vous conduira vers la Grand-Place (avec son beffroi et ses façades historiques), le Burg, ancien et actuel centre du pouvoir (avec l'Hôtel de ville, la Basilique du Saint-Sang, les Anciens Greffes), les canaux omniprésents, le Marché aux Poissons, le Collège de l'Europe. Vous passerez également le long de musées célèbres (tels que Groeninge, Gruuthuse et Brangwijn), de l'église Notre-Dame et de l'Ancien Hôpital St Jean avec le musée Memling pour terminer votre visite au Lac d'Amour, en passant par le Béguinage et de nombreuses « maisons-Dieu ». (La visite se fait en deux heures, environ).

A l'issue de cette promenade, nous rejoindrons, vers 13h00, « de Brugse Hanze » à la Steenstraat 96 pour le dîner. Le menu prévu est le suivant : potage du jour – carbonades de bœuf à la flamande, pommes frites – dessert du jour – eaux minérales (pétillantes ou non) à volonté. (Toute autre boisson commandée est à vos frais)

Vers 14h30, nous effectuerons une promenade en bateau à partir de la Katelijnestraat N°4 à côté de l'Hôpital St Jean, sur les magnifiques canaux brugeois. A l'issue de cette dernière activité, nous rejoindrons la gare à pied (retour probable vers 16h30).

Pour les participants qui ont choisi de passer le WE à Blankenberge, un convoi avec voitures personnelles (les motos resteront au garage) sera organisé le dimanche matin, pour rejoindre le RV.

PARTICIPATION AUX FRAIS : Elle est de **20,00 €** par personne pour les membres et leurs parents au 1^{er} degré. Nous rappelons que lors du repas toute consommation autre que de l'eau est à vos frais.

REMARQUE IMPORTANTE : POUR LES PERSONNES QUE VOUS SOUHAITEZ INVITER ET QUI NE SONT NI MEMBRES, NI PARENTS AU 1^{ER} DEGRÉ, LA PARTICIPATION AUX FRAIS EST DE **24,00 €** PAR PERSONNE.

Vous voudrez bien nous verser les 20,00 € de participation, en guise d'inscription, au compte :

001-2136783-46 DES ANCIENS DU 19 Ach à Liège

Une fois de plus, notre ASBL intervient financièrement à votre profit dans le montant de l'excursion. Nous espérons bien vous retrouver nombreux pour cette visite très intéressante.

Salutations amicales de votre dévoué CALI.

DATE LIMITE IMPÉRATIVE POUR VOUS INSCRIRE, VOTRE VERSEMENT FAISANT FOI :

LE 23 SEPTEMBRE 2008.

Le Colonel Maurice Simonet

Le colonel Maurice Simonet est décédé le 15 avril 2008, à l'âge de nonante-trois ans. Il était un de nos plus anciens. Sa vie fut tellement riche en événements qu'il est difficile de la retracer en quelques pages.

Toute sa vie, le colonel Simonet s'est fait une certaine idée du devoir.

Né à Roermond (Pays-Bas) le 25 novembre 1914, il est admis à l'École Royale Militaire en 1933, au sein de la 94^e promotion Artillerie & Génie (Polytechnique). En 1938, il est chef de section (peloton) au 8A et en 1939, il devient commandant de batterie au 9A, au sein duquel il participe à la campagne de 1940. Ce régiment, d'expression flamande, est démobilisé début juin 1940. Le lieutenant Simonet reprend sa liberté et essaie de rejoindre les forces françaises qui combattent encore dans la région de Montmédy, mais sans succès : il doit rentrer à Liège.

À la mi-avril 1941, il quitte Bruxelles, bien décidé à gagner l'Afrique du Nord. Arrivé dans le sud de la France, il change de cap, en fonction d'informations reçues sur place, et décide de rallier la Grande-Bretagne via l'Espagne. Il y est malheureusement arrêté et est incarcéré dans le camp de concentration de Miranda de Ebro, victime, comme beaucoup d'autres patriotes, de la « neutralité » espagnole (certains y laisseront la vie).



Libéré après sept mois d'internement, il rejoint Gibraltar d'où il s'embarque pour la Grande-Bretagne. Après les formalités habituelles d'immigration et de contrôle, il rejoint la First Belgian Field Battery, comme commandant de la HQ Troop, assurant la permanence du QG de la batterie et la direction du bureau de tir. Début 1943, il devient commandant de la B Troop (la batterie comprend trois troops (pelotons) de quatre canons de 25 livres : deux belges et un luxembourgeois). C'est le commandant de troop qui assure la liaison avec l'infanterie ainsi que l'observation et la conduite des tirs. Le 30 avril 1944, la Batterie belge effectue des tirs à South Down Plain près d'Alfrison ; elle est classée première parmi tous les régiments alliés.

La bataille de Normandie est souvent assimilée au seul jour des premiers débarquements, le jour J (6 juin 1944). Elle fut en fait une très longue période de combats violents et continus qui dura jusqu'à la fin du mois d'août. L'invasion de la France impliqua le débarquement sur les côtes normandes, du 6 juin au 20 août 1944, de quelque 2.500.000 hommes. Le premier jour il y en eut 136.000, et ce déferlement allait se poursuivre pendant deux mois et demi. Le 8 août 1944, la Brigade Piron débarque à Arromanches, en même temps que la Brigade néerlandaise "Princesse Irène", la 2^e Division Blindée française dite "Leclerc", la 1^e Division Blindée polonaise et la Brigade Blindée tchécoslovaque. Les Anglais engagent le groupement belge dans la poursuite des éléments ennemis le long de la côte normande, entre le canal de l'Orne et la Seine. Le 13 août, la Brigade est au contact de l'ennemi. Pendant les cinq jours qui suivent, la batterie d'artillerie pilonne les positions ennemies. Puis commence la campagne de Normandie de la Brigade qui se terminera avec le franchissement de la Seine le 2 septembre.

Durant cette campagne, le capitaine Simonet se distingue et est cité par l'Armée française : « *Brillant officier d'artillerie, plein d'allant et de courage. Durant toute la campagne de Normandie, a appuyé avec efficacité la progression de l'infanterie de la Brigade en se portant toujours aux endroits les plus périlleux pour assurer l'observation des tirs* ».

Après l'euphorie de la libération de Bruxelles, la guerre continue, notamment dans le Limbourg et en Hollande. Le capitaine Simonet en est et mérite à nouveau une citation : « *Se distingua particulièrement aux combats sur le canal de Wesseme et à Thorn au cours de missions périlleuses d'observation d'artillerie* ».

Fin novembre, la campagne de Hollande se termine pour la Brigade Piron. Il faut penser à reconstituer l'armée belge. Début 1945, le 1A est reconstitué et le capitaine Simonet en est le commandant de la « P Battery ». Il participe à la deuxième campagne de Hollande, puis à l'occupation de l'Allemagne.

De 1946 à 1947, il est instructeur à l'École d'Artillerie, où il est chargé de la reconversion au matériel moderne (canon 25 pdr) d'officiers revenant de captivité, souvent plus anciens que lui. Avec ses méthodes « énergiques » et son parler franc, il ne se fait pas que des amis. Lors d'un différend avec le commandant de l'École, il déclare « qu'il préfère aller en Afrique plutôt que de rester à Brasschaat » (cela fut dit en termes nettement plus crus, paraît-il). Il est immédiatement mis à la disposition du Ministère des Colonies, plus précisément à l'Institut géographique du Congo belge - IGCB.

Il fera trois séjours en Afrique, pour l'IGCB : de 1947 à 1951, de 1951 à 1953 et de 1955 à 1960. Ces séjours sont entrecoupés par un passage au 17ACh en 1951 comme Offr AS3 et une mission de 1954 à 1955 comme commandant en second du Bataillon belge en Corée.

Au 17ACh, où il est précédé par sa réputation d'ancien de la First Field, il impressionne les jeunes cadres par sa connaissance de l'Arme.

Le conflit en Corée ne pouvait pas le laisser indifférent : il veut absolument en être. Seulement l'administration coloniale ne l'entend pas ainsi. Elle fait tout pour l'empêcher de quitter le Congo. Il est bien évident que, pour des fonctionnaires, la réalisation d'une carte est plus importante que la défense des valeurs occidentales. Le major Simonet devra même payer son retour en Belgique de sa poche. Il rejoint enfin la Corée en 1954 et il y verra la fin du conflit en 1955. Après la fin du conflit, il retournera au Congo jusqu'à la fin de l'année 1960



Le 2 janvier 1961, plus précisément dans la nuit du 1 au 2 janvier, le lieutenant-colonel Simonet reprend, quelque peu à la hussarde, le commandement du Régiment. Le Régiment se trouve en mission de maintien de l'ordre en Belgique. À l'époque, tout le pays est en grève contre la « loi unique » et l'heure n'est pas aux fioritures. Pour certains, leur première rencontre avec le nouveau chef de corps est un vrai choc culturel : le nouveau patron est un opérationnel, un vrai, et ne fait pas toujours dans la dentelle.



Les grèves terminées, le Régiment reprend une vie un peu plus classique en garnison. Classique, quoique... La première fois que le lieutenant-colonel Simonet va contrôler une batterie à Soller, il débarque sur la position avec ses bottes et sa capote de motocycliste, se dirige vers le premier M7 et grimpe dessus pour y vérifier le pointage. Un chef de corps qui vérifie le pointage : du jamais vu ! Le chef de corps connaît tout : le canon, la technique de tir, la topographie. Le seul domaine qui ne l'intéresse guère, c'est la paperasserie qu'il laisse à son commandant en second.

Il a un style de commandement bien à lui. Autoritaire et exigeant, il force l'admiration des artilleurs qu'il a sous ses ordres. Il part aussi du principe que « la fonction prime le grade » et soutient les jeunes officiers investis de fonctions non prévues pour leur grade.

Pendant son commandement, il initie le parrainage avec la Commune d'Ixelles. C'est aussi lors de cette période que le 19ACh gagne pour la première fois le Challenge Artillerie de la 16^e Division.

Il remet le commandement du Régiment le 1 octobre 1962 pour devenir chef de la sous-section Plan de l'Administration générale du Budget. Nommé colonel en 1963, il passe en 1964 à l'Inspection générale à la Production avant de devenir, de 1966 à 1970, directeur général de l'Institut géographique militaire.

Titulaire de nombreuses distinctions honorifiques belges et étrangères, il était aussi membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer.

Le colonel Simonet ne manquait pas de revenir au Régiment lors des fastes, et les questions qu'il posait ou les remarques qu'il faisait montraient à quel point son intelligence était toujours aussi vive et son esprit toujours en alerte.

Il était aussi fidèle à la First Field, dont les traditions ont été reprises par la Batterie A du 1^{er} Régiment d'Artillerie. Le 22 avril 2005, une cérémonie au Mardasson fut organisée pour rendre hommage aux Anciens, belges et luxembourgeois. À cette occasion, S.A.R. le Grand-Duc Henri de Luxembourg l'honora en lui remettant un souvenir.

Un des aspects méconnus de cet homme, intransigeant envers les autres mais surtout avec lui-même, est l'assistance discrète qu'il apporta à certaines personnes dont il savait qu'elles étaient dans le besoin.

La dernière fois que nous l'avons vu, il marchait, d'un bon pas, en forêt de Soignes. Point n'est besoin de se présenter, il nous a reconnu. Il s'est enquis du Régiment RACH puis nous a fait comprendre qu'il avait une moyenne à tenir pour sa marche et que l'entretien était terminé. Et il est reparti d'un pas rapide...

Le 15 avril 2008, le colonel Simonet est mort comme il a vécu : avec dignité. Il a légué son corps à la Science.



Toute sa vie, le colonel Simonet s'est fait une certaine idée du devoir.

La Panthère remercie tous ceux qui l'ont aidée à écrire cet article : M. Bounameaux, M. Bourse, R. Cobus, H. De Meulenaere, J. Gélard, E. Godfroid & C. Grandelet.

IN MEMORIAM

Adjudant Robert Pieters (20 mai 2008)

Il est arrivé au Régiment vers 1967, venant de l'EAA à Lombardzijde.

Après avoir été en service pendant une courte période comme adjudant-canonier à la Batterie B, il était devenu gestionnaire du Mess des Officiers.

Il avait quitté le Régiment pour rejoindre le 80 A au moment de la formation du Peloton Drones.



Adjudant Raoul Colassin (14 juillet 2008)

Appartenant à la catégorie des spécialistes, il eut une longue carrière, commencée à Lüdenscheid juste après la guerre. Il arriva au Régiment vers 1966.

Il a été affecté à la Bie EM comme Chef Mécanicien, puis il a rejoint la Maintenance Régiment.

Il termina sa carrière (1983) comme chef du Bureau Transport.

Il laisse le souvenir d'un homme affable et bon vivant.

La Panthère présente ses sincères condoléances à la famille et aux amis.